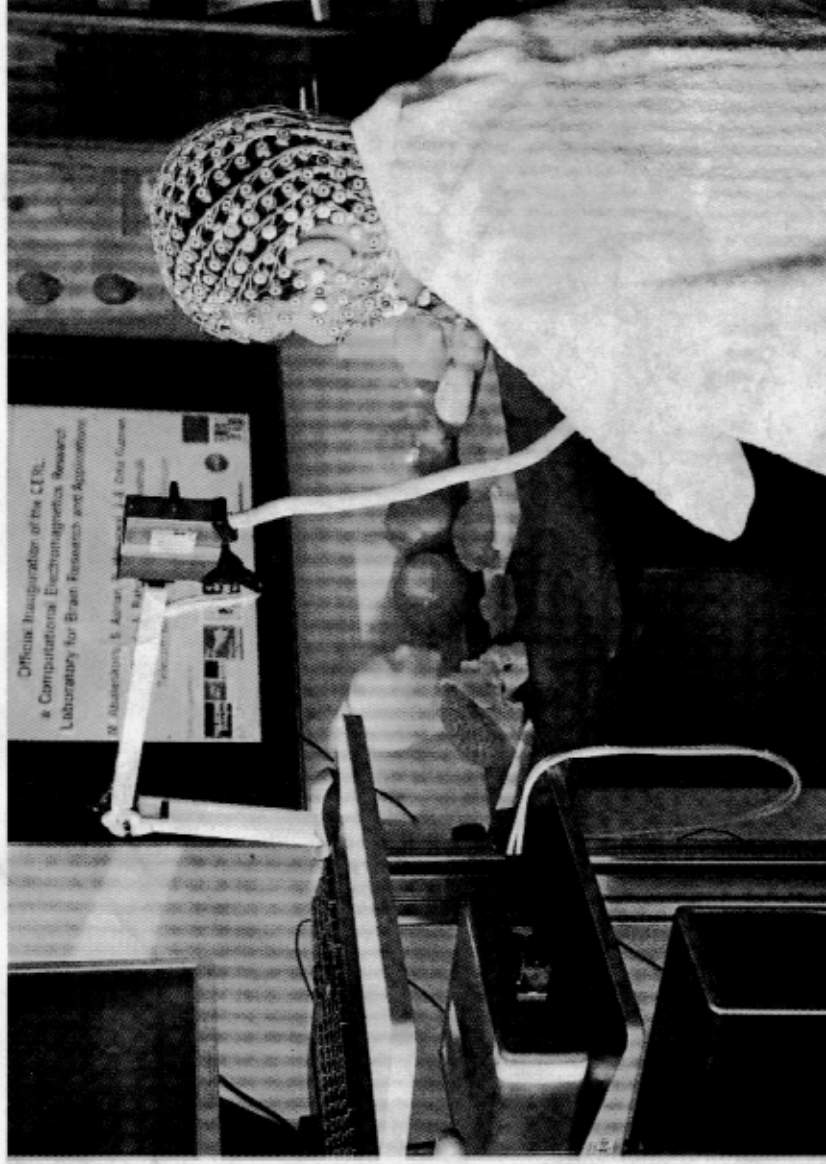


# Épilepsie. « Quand les neurones s'excitent ! »

Dans le cadre de la semaine de l'épilepsie en Bretagne, le centre hospitalier de Lorient accueille une journée autour de la maladie, ce jeudi. L'occasion de faire connaître l'épilepsie et de faire un point sur la recherche.

Explications avec Marie-Christine Poulain, présidente de l'Épi Bretagne. Créée en 2012, cette association de patients est en charge de l'organisation.

*Grâce aux études sur le cerveau, on peut comparer les crises d'épilepsie à des courts-circuits dans les réseaux électriques du cerveau.*



## > Qu'est-ce que l'épilepsie ?

L'épilepsie est l'un des troubles neurologiques les plus courants. Les crises sont la conséquence d'une activité anormale, excessive et non contrôlée d'un groupe, plus ou moins important, de neurones. Pour résumer, l'épilepsie se déclenche, en quelque sorte, quand les neurones s'excitent ! L'épilepsie se caractérise par la répétition spontanée de crises imprévisibles, soudaines et souvent très brèves, qui prennent des formes très diverses. C'est la raison pour laquelle il faut parler « des » épilepsies.

## > Comment cette maladie se manifeste-t-elle ?

Selon la région du cerveau affectée par la décharge épileptique, les manifestations sont très différentes. Les crises peuvent aller de la secousse musculaire ou de la plus petite perte d'attention à des convulsions sévères et prolongées. Ces dernières constituent la forme la plus courante et la plus spectaculaire, mais il en existe d'autres, comme les absences, les ruptures de contact, très nombreuses. Dans ce cas, la personne s'évade. Chez les enfants, ça peut être un handicap. Des problèmes d'apprentis-

sage peuvent en découler. Personne n'est à l'abri. Tout le monde peut, à tout âge, devenir épileptique.

## > Quelles sont les causes ?

Les causes des épilepsies sont variées et restent, dans la majorité des cas, inconnues. Cependant, il est possible de distinguer trois catégories d'épilepsies. Dans près de 60 % des cas, la cause de l'épilepsie ne peut pas être identifiée. On parle d'épilepsie cryptogénique. Les épilepsies idiopathiques présentent, elles, un caractère génétique plus ou moins démontré. Tou-

tefois, la transmission de l'épilepsie est très complexe et ne concerne qu'une infime partie des personnes épileptiques. Enfin, les épilepsies symptomatiques sont dues à une lésion cérébrale : tumeur, accident vasculaire, encéphalite, traumatisme crânien...

## > Peut-on parler de handicap ?

Épilepsie ne signifie pas systématiquement handicap. Au vu de l'hétérogénéité de la maladie et des besoins, il est possible de grouper la population de patients épileptiques en fonction de leur capacité à l'autonomie. Pour 70 % d'entre

eux, dont la maladie est très peu active ou contrôlée par traitement, on ne peut pas vraiment parler de handicap. Au contraire, un second groupe (15 %) est constitué de personnes fortement handicapées, soit par une épilepsie sévère, souvent avec des pathologies associées, soit par diverses pathologies avec une épilepsie stabilisée. Il existe enfin un groupe intermédiaire (environ 15 %) ayant une capacité à l'autonomie s'il est soutenu et aidé.

## > Quel est le but de cette journée à l'hôpital du Scorff ?

Épi Bretagne s'attache, avant tout, à faire connaître l'épilepsie, à dramatiser la maladie. Elle souhaite également rassembler toutes les personnes qui ont besoin de soutien et leur offre un appui, via un réseau de bénévoles, de professionnels... De 9 h à 17 h, dans le hall, le stand d'information permettra d'aborder la gestion de l'épilepsie dans la vie de tous les jours. De 18 h à 20 h, la table ronde, intitulée « Épilepsies et recherche », réunira trois spécialistes, la neurologue Nathalie de Grissac-Moriez, la neuropédiatre Isabelle Caubel et le chercheur Benoît Martin. Cette journée, en partenariat avec Épilepsie France, vise à apporter une meilleure visibilité sur la maladie et la prise en charge. La recherche a avancé mais il y a beaucoup à attendre, au niveau du traitement.

## ▼ Pratique

Journée « épilepsie », aujourd'hui à l'hôpital du Scorff, 5, avenue de Choiseul, à Lorient.

stand d'information, de 9 h à 17 h ; table ronde de 18 h à 20 h en salle de conférences (places limitées ; réservations par courriel, [conference.epi@gmail.com](mailto:conference.epi@gmail.com))